

Lettre circulaire n° 1, février 2020 | Paraît 6x par an

Je crois, viens au secours de mon incrédulité !

Marc 9:24

Que Dieu vous bénisse durant cette nouvelle année !

Jésus est confronté à une situation conflictuelle. Un père a prié ses disciples de guérir son fils par la prière, ils ont échoué. La déception du père et celle des disciples est grande. En effet, cette situation est sans issue, ils doivent se rendre à l'évidence qu'ils n'ont pas pu aider cet enfant en l'absence de Jésus. Cela engendre chez les disciples l'impuissance et le doute, ils sont désorientés. Mais leur manque de foi ne doit pas les conduire dans l'infidélité. C'est pourquoi Jésus intervient. « Aide mon fils dans ta miséricorde ! » prie le père de l'enfant. « Tout est possible à celui qui croit ! », répond Jésus. Pour lui, il ne s'agit pas de prôner la puissance de la pensée positive. Mais la foi peut être ébranlée. La foi signifie en fait être ouvert à tous les chemins dans lesquels Dieu me conduit. Avec cette demande « Viens au secours de mon incrédulité », le père confesse que cette manière de croire est une foi profondément éprouvée. L'incrédulité, ici, n'est pas le rejet conscient de la confiance en la toute-puissance de Jésus. Dans le contexte, c'est l'incapacité de garder une ferme assurance face au poids de la souffrance et de la déception par rapport à l'échec des disciples.

En fin de compte, la foi est une attitude qui me dirige en tant qu'humain vers Dieu. Ce n'est pas Dieu qui s'oriente d'après moi. C'est pourquoi la prière du papa est si parlante : « Je crois, viens au secours de mon incrédulité ! » Le papa veut croire en Jésus, quelle que soit l'issue. Il se tient devant Jésus, avec toutes ses craintes et ses soucis, il ne cache pas ses doutes. Malgré son désarroi, il confie l'avenir de son fils à Jésus. Il croit, bien que des pensées d'incrédulité l'assaillent. Ce « malgré » est le courage de la foi. Ce mot d'ordre pour l'année 2020, tiré



Samedi 8 février 2020 à Cortaillod au 5ème rassemblement des groupes de prière pour Israël de Suisse romande

de Marc 9:24, décrit aussi notre manière d'agir. Croire que Dieu change des situations. Croire, en dépit du passé traumatisant que beaucoup de survivants de la choa portent en eux. Faire confiance à l'amour de Dieu qui touche leurs cœurs et les conduit à sortir de leur passé qui est souvent resté leur présent. Je remercie Dieu pour chacune de ses interventions qui ne nous laissent pas nous morfondre en ressassant nos manquement. C'est le sujet principal de la présente lettre circulaire et que je vous souhaite de tout cœur d'expérimenter.

Christian Meier, président de l'ACMI

5ème rassemblement des groupes de prière pour Israël de Suisse romande, le 8 février dernier

Les intercesseurs des quelques 30 groupes de prière recensés à ce jour se rencontrent tous les 18 mois environ, en grand nombre, dans un lieu défini à chaque fois. Les nouveaux groupes se présentent lors de ces rencontres, des nouvelles et des enseignements sont donnés, des amis messianiques d'Israël viennent, notamment Philippe et Nancy Thévoz, nos antennes de Suisse romande en Israël. L'organisation repose sur le groupe de travail de l'ACMI Suisse romande et Jacqueline Schwerzmann, ainsi que de nombreux amis dévoués et compétents, et une

équipe de louange de qualité, pour chanter en hébreu/français, avec Jean Schwerzmann et les Thévoz.

Une douzaine d'associations de soutien à Israël sont présentes avec leurs stands, ACMI, CAI, ICEJ, CUPI...

Ce 5ème rassemblement a eu lieu à Cortaillod/Neuchâtel, au Foyer FJLO. Le thème de l'après-midi a été le séder de Tou Bichvat. Cette si jolie fête du calendrier hébraïque prend toujours plus d'importance, ce qui n'a rien d'étonnant, tant sont savoureuses les leçons bibliques données par les fruits. En passant du vin blanc au rouge, au fil des 4 saisons et des 4 coupes, le Nouvel An des arbres s'est déroulé selon la tradition, dans la joie et la convivialité, autour de magnifiques plateaux de fruits propres à régaler les participants. La conclusion spirituelle est que nous sommes également des arbres, ayant vocation à porter du fruit !

Interview avec Israël Roytman diacre social parmi les survivants de la choa

Israël, quelle a été ta motivation de commencer ce travail parmi les survivants de la choa ?

Ça a commencé par un concert que j'ai donné en Israël pour les survivants de la choa. 7 ans plus tard, je suis retourné à Jérusalem. J'ai senti un appel de consacrer ma vie en faveur de ces gens. Ruben Berger m'a encouragé à démarrer ce travail.

Qu'est-ce qui caractérise ton travail parmi lesdits survivants ?

Les survivants de la choa se sont organisés en groupes. Chaque groupe a son responsable. Nous nous voyons avec ces responsables une fois par semaine. Lors de ces rencontres, on discute des difficultés et des besoins de ces personnes. Il en résulte un plan d'action pour la semaine suivante. Je planifie beaucoup de visites, je me tiens à disposition pour des problèmes de traduction, j'accompagne les personnes chez le médecin ou les aide à trouver des solutions auprès de la caisse maladie. Pour les déplacements, j'utilise mon auto privée, je transporte des appareils, distribue des vêtements, des couvertures et d'autres effets nécessaires.

Quels sont les plus grands défis des survivants de la choa ?

L'un des plus grands problèmes est le logement. Pour obtenir un appartement de type social, il faut s'armer de beaucoup de patience. On doit typiquement compter entre 15 et 25 ans d'attente ! Ils sont ensuite obligés de vivre en location et doivent déboursier pratiquement toute leur rente. Pour limiter les frais, ils habitent dans des immeubles de piètre qualité. Les appartements et les équipements sont souvent dans un piteux état. Certains de ces logements n'ont par exemple pas de chauffage. D'autres ne sont pas équipés d'une cuisine. Dans ce cas, les locataires doivent préparer leurs repas sur de simples plaques chauffantes.

Quelle est ta vision pour ton travail ?

J'ai fondé l'association « Going to Jerusalem » (monter à Jérusalem) il y a 10 ans. Cette structure a pour objectif de soutenir les survivants de la choa au niveau pratique. Ce qui est au centre de mon travail est d'amener ces gens à connaître Jésus Christ. Je désire les rencontrer avec beaucoup d'attention et d'amour. Elles vivent souvent dans la précarité. Ces dernières années, j'ai régulièrement accueilli des survivants dans mon appartement. Certains ont habité plusieurs années chez moi, j'ai partagé mon quotidien avec eux. A ce sujet, mon épouse et moi avons eu l'idée de créer une « maison chaleureuse », dans laquelle nous pourrions les accueillir.

Dans un appartement loué, cela n'est possible que de manière limitée. Ma vision serait de pouvoir acheter une maison qui offre de l'espace pour beaucoup de rescapés.

Christian Meier

Nouvelles du travail parmi les survivants de la choa

Israël Roytman voit cette nouvelle année avec un regard plein d'espoir, notamment en pensant aux rencontres et aux fêtes. Il raconte avec reconnaissance le vécu de l'année 2019 avec ceux qui ont une histoire marquée par les horreurs et qui ont de la peine à les oublier.

Durant la fête de 'Hanouka, Israël Roytman a rencontré 2 groupes de survivants de camps de concentration et de ghettos. Les chants, la lumière chaude des bougies ont rempli les participants d'une grande joie. L'église Christ Church de Jérusalem a mis à disposition ses locaux pour un repas. Grâce au transport organisé, pas loin de 60 survivants ont pu y prendre part. Par ces rencontres, Israël Roytman ne veut pas simplement soigner les contacts, mais aussi rendre le témoignage chrétien vivant.

Lorsque les histoires de la Bible sont mises en relation avec Jésus, les vies sont transformées. Israël Roytman expérimente régulièrement que des survivants accueillent Jésus Christ dans leur cœur.

L'excursion vers les sources thermales a été un grand évènement. Il y avait 45 personnes dans le car et l'ambiance était très joyeuse. Ce genre d'évènement est un réel baume pour les cœurs blessés. Erika, l'une des participantes, est née en 1938 à Bratislava. Son père, qui était avocat, a réalisé le danger et a envoyé Erika et sa mère dans un orphelinat chrétien. Un inconnu les a dénoncées et la Gestapo les a traquées avec des chiens. Leurs truffes ont débusqué Erika dans sa cachette. Sa mère l'a cherchée sans se soucier d'être à son tour prise par la police secrète. Le jour suivant, elles ont été transférées au camp de concentration « Sered » dans des wagons à bestiaux. Le voyage a duré 5 jours, sans manger ni boire, et sans toilettes. Plus tard, elle a été transférée dans le camp de concentration de Theresienstadt. Bien que ses parents aient survécu, ils n'ont pas reparlé de ce sombre chapitre de l'histoire. Ils ne

voulaient plus être juifs et ont caché leur identité. Plus tard, Erika a étudié le russe et est devenue professeure d'université. Elle s'est mariée et a eu 2 fils. Après le décès de son mari en 1989, elle a émigré en Israël avec les enfants. Elle s'est formée en tant qu'assistante dentaire et a exercé ce métier jusqu'à la retraite dans plusieurs cabinets. A 80 ans, elle reste active en tant que bénévole au mémorial Yad Vachem à Jérusalem. Elle expérimente régulièrement l'aide de Dieu et en est très reconnaissante. Leur passé ne doit pas rester la seule réalité dans leur vie. Israël Roytman est reconnaissant pour le soutien financier et la possibilité d'accompagner ces survivants.

Keren Ru'hama

Keren Ru'hama est l'organisation partenaire de l'ACMI en Israël. Toutes ces dernières années, Ruben Berger et Boaz Fastman ont examiné les demandes de soutien venant des nécessiteux. Le moment est venu de passer le témoin de la direction. Aya Eitan remplacera Ruben Berger, qui se retire de cette fonction de direction en raison de son âge. Nous sommes très contents que ce travail se poursuive avec une personne compétente comme Aya. Elle porte aussi nos fardeaux dans son cœur.

Sujets de prière

- remercions pour le travail parmi les survivants de la choa
- prions pour que la soif de connaître le Messie Jésus se répande abondamment parmi les Juifs
- remercions pour les collaboratrices et collaborateurs motivés qui s'investissent pour l'ACMI en Israël. Prions pour que leur travail ait un impact de bénédictions divines durables.

Dates à retenir

- **25 avril 2020** : journée de prière IWS pour Israël à l'église EGW, Nägelligasse 9 à Berne dès 13h.
- **2 mai 2020** : Assemblée générale à l'église EMK, Zelthof, Promenadengasse 4 à Zurich (en allemand et anglais).
- **21 juin 2020** : évènement de solidarité IWS sur la Place fédérale à Berne dès 14h30.